

# Berner Wald

## Forêt Bernoise



2 | 2017  
April / avril

Berner Waldbesitzer BWB

AZB  
3012 - Bern



**#WOODVETIA**  
Aktion für mehr Schweizer Holz.



**SIMONE NIGGLI-LUDER**  
1978  
ESCHE, BERN

## Troncs vieux de 5400 ans

Sources: Ch. Gerber et Matthias Bolliger, Service archéologique du canton de Berne; Ch. Bugnon, MFR Géologie-Géotechnique SA, Bienne.

L'aire de repos A16 de Reconvilier vient de s'enrichir d'un tas de bois informe déposé à l'extrémité Est du site. Un panneau explicatif lève le voile sur cette curiosité liée à la construction de l'autoroute. La Transjurane a nécessité d'importants terrassements. En 2013, les machinistes creusant la galerie de Malleray, vers le lieu-dit les Rôsis, eurent la surprise de mettre au jour un enchevêtrement de troncs enfouis à quelques mètres de profondeur. Étonnamment, ces troncs disposaient encore de leurs racines et même de leur écorce.

### La mousse sentait encore la forêt

Localement, les troncs arrachés contenaient encore au droit de leur souche, des placages de mousse forestière qui sentait même encore la forêt ! Les géologues ont conclu qu'un glissement de terrain soudain avait enseveli ces arbres dans des terrains molassiques altérés et argileux, permettant leur conservation. En bordure Est de la combe des Rôsis, quelques-uns de ces troncs semblaient être encore "en pied", alors qu'une grande partie montrait un déversement vers le Nord, dû à la poussée des terrains en glissement, boueux et gorgés d'eau. Ces derniers ont occupé toute la combe des Rôsis entre le portail Ouest de la galerie de Malleray et le portail Est du tunnel de Loveresse (environ 350 mètres de largeur). Au droit du

passage inférieur des Rôsis, l'épaisseur des terrains glissés atteint même presque 18 mètres de profondeur et l'extension



Troncs retirés de la masse marneuse Source Ch. Bugnon, MFR Géologie-Géotechnique SA Bienne

de ces terrains à l'amont de l'autoroute N16, s'étend sur plus de 800 mètres.

### Il restait à dater l'évènement

L'observation et la mesure des cernes du bois, science nommée dendrochronologie, permet de dater les arbres. Chaque période, avec ses alternances d'années froides et chaudes, sèches et humides, trace en effet une signature caractéristique sur les cernes annuels du bois (courbe de croissance). Les bois ensevelis peuvent livrer des données très importantes sur l'histoire du climat. La comparaison de cette signature avec d'autres courbes déjà datées indique que les arbres ont été enfouis en 3435 av. J. C.

### Epoque lacustre

Replacé dans un cadre historique élargi, la date de 3435 av. J.-C. s'inscrit dans le Néolithique récent, époque à laquelle

les lacustres avaient déjà colonisé les bords de nos lacs. Mais, l'histoire du climat nous apprend qu'entre 3600 et 3200 av. J.-C. une dégradation (refroidissement, augmentation des précipitations) a été mise en évidence dans les Alpes. Le relief jurassien a probablement aussi dû être touché, car les phénomènes climatiques ont généralement des impacts suprarégionaux !). Cette période coïnciderait avec une remontée des eaux des lacs et un abandon de la colonisation des lacs du Plateau. Il n'est donc pas impossible que le « glissement » des Rôsis soit une des conséquences de cette détérioration climatique plus générale.

### Grand intérêt pour le dendrochronologue du Service archéologique cantonal

Son but : dresser une courbe dendrochronologique locale avec ces bois. Au



Bordure est du glissement Source Ch. Bugnon, MFR Géologie-Géotechnique SA Bienne



Mousse sur les troncs retirés de la masse marneuse Source Ch. Bugnon, MFR Géologie-Géotechnique SA Bienne



Tronc retiré au km 64'325 Source Ch. Bugnon, MFR Géologie-Géotechnique SA Bienne

final, l'ensemble révèle un intérêt considérable dépassant largement les frontières cantonales. Les 12 rondelles de sapin blanc analysées ont livré une courbe dendrochronologique qui couvre 392 années. La courbe des Rôsis révèle de bonnes corrélations avec celles connues pour la Suisse orientale. Cette exceptionnelle courbe servira de référence régionale pour cette période et pourra, le cas échéant, servir à caler d'autres bois échantillonnés, non seulement dans le secteur des lacs du Plateau, mais dans toute la région jurassienne. A ce titre, le gisement des Rôsis revêt une valeur capitale et l'exercice en valait vraiment la chandelle !

Un grand merci à toutes les personnes impliquées (chefs de projets et de chantier, machinistes, géologue...) ainsi qu'à celles qui ont manifesté leur intérêt.

Cette découverte d'un intérêt exceptionnel est désormais accessible au public sur l'aire de repos A16 de Reconvilier !



Troncs déposés sur l'aire de repos de l'A16 de Reconvilier Source Virgile Moll

